

Connaissez vous le « mijeur », nouvelle invention du Gauchisme culturel ?

écrit par Antiislam | 28 mai 2022





Ils sont très forts les Gauchistes culturels, eux, qui dominent toute la sphère intellectuelle française, du journalisme à la magistrature ...

Ils multiplient les créations sémantiques les plus délirantes et hop, en un rien de temps, la dite création sémantique se retrouve, imposée au bon peuple, dans les médias les plus généraux.

Ainsi nous avons connu les « sans-papiers », les « exilés », le « droit au logement », les « LGBTQ+AZERTYUIOP », les « racisés », les « écoféministes » etc etc etc

La liste est sans fin.

Notre Eric national cite souvent, à ce propos, le grand humaniste Lénine : « *Faites leur avaler le mot, ils avaleront la chose !* » .

Dans cet univers totalement foldingue, il était un mot qui m'avait totalement échappé et que j'ai découvert, il y a deux jours, dans le laïus d'une Gauchiste sur Arte, le mot « mijeur ».

Revenons à Lénine, le mot, la création gauchiste, c'est donc « mijeur »...

Quelle est à la chose qu'ils veulent nous faire avaler ?

Nous la trouvons dans un document, d'il y a cinq ans déjà, d'un site immigrationniste :

Date : 6 juillet 2017

« Des jeunes migrants isolés venus en France sans papiers et sans possibilité de prouver leur âge se retrouvent souvent dans de grandes difficultés.

« Le jeune n'est ni majeur, ni mineur. C'est un mineur isolé étranger qui est venu se réfugier en France. Il arrive ici et doit prouver sa minorité, son isolement mais il n'a pas les moyens, tant de papiers d'identité, de naissance ou physiquement, de le prouver et il est donc refusé » , explique une jeune femme la situation des migrants appelés « mijeurs ».

85% de refus à Paris

Mohamed, **16 ans**, sans-abri est hébergé dans un hôtel. Sa minorité n'a pas été reconnue. Il n'a plus de droits ni de protection. « C'est des jeunes qui arrivent et qui sont perdus en France », explique une femme.

« Ils ne parlent pas la langue parfois, débarquent dans des administrations qu'ils ne comprennent pas, dans des systèmes juridiques qu'ils ne comprennent pas et il n'y a aucune

solution d'hébergement, d'alimentation et de soins de santé », confie-t-elle. La reconnaissance de minorité se décide lors d'un entretien. A Paris, il y a 85% de refus. »

NDLR: On se demande bien sur quelles bases, le texte pose cette affirmation.

Sur les dires d'un gars qui a la dissimulation islamique, la takkya, pour règle de communication avec les kouffars (mécréants) ?

Je traduis ...

Les pays musulmans sont tous hautement dysfonctionnels.

On ne prend pas pour « beau modèle », à l'échelle de pays entiers, un psychopathe comme Mahomet, sans conséquences graves.

Donc, ces pays musulmans, Maroc en tête, incapables d'éduquer correctement leurs jeunes, les exportent, comme ils exportent leur drogue.

Joli cadeau : des jeunes, concentrés de haine et de violence.

Qui coûtent au passage 60 000 euros/ an/ tête au contribuable ...

Mais, comme nous sommes un pays systématiquement raciste, notre Etat les prend, quand même, avec générosité en charge.

Mais ils ne sont pas tous mineurs...

Et c'est là qu'intervient le malfaisant gauchiste culturel et son « mijeur » : beaucoup de ces clandestins ont parfois 25, 30, 40, 45 ans ...

Et là, le Gauchiste tient sa solution !!

Abolissons la distinction maJEUR/MIneur et créons le « mijeur » !

Comme ça, que le gars ait 12 ans ou 45 ans, il bénéficiera des droits exclusifs des mineurs.

Magiques, ces Gauchos, non ?

Comme dans la chanson, j'aurais voulu être un mijeur.

Comme cela je continuerai à bénéficier de la carte réduction SNCF famille nombreuse de ma jeunesse, de réduction à l'entrée des musées, des cinémas et plein de petits cadeaux choux de la sorte.

Et puis le reste je dirai que je suis majeur...

Pile je gagne, face tu perds...

Comme la chauve-souris de la fable:

Je suis oiseau voyez mes ailes, je suis souris vivent les rats
!